



FORUM POUR LE RENFORCEMENT DE LA SOCIÉTÉ CIVILE

**Discours de la haine : Les autorités burundaises s'attaquent
aux « Démons » et « vampires »**

Rapport spécial sur le discours de la haine

octobre 2017

Table des matières

Table des matières	i
Introduction.....	1
Le Secrétaire Général du CNDD-FDD, pionnier du discours de la haine au Burundi	2
Le Président Pierre Nkurunziza annonce l’apocalypse.....	5
Révérien Ndikuriyo renforce « Kora » par « Kwegeranya »	5
Le porte-parole du gouvernement incrimine le Rwanda.....	6
« Kumukorerako » : le Président Domitien Ndayizeye exposé au lynchage des Imbonerakure	6
Les organisations affiliées ou alliées du CNDD-FDD relaient le message de la haine	8
Montage de vidéos de haine.....	10
Les alliés zélés du régime ne cessent d’annoncer la mort prochaine de Pierre Nkurunziza.....	11
Des monuments de haine	12
Conclusion	13

Introduction

Dans notre rapport du mois de novembre 2016, le FORSC a présenté l'utilisation du discours de la haine par le nouveau leadership du CNDD-FDD. Dans ce rapport, nous commentons certains discours et messages écrits ou parlés en vertu de leur caractère emblématique. Et pour cause, depuis l'installation du nouveau leadership, l'utilisation du discours de la haine aux fins de préparer la milice Imbonerakure à « résister » à toute intervention étrangère pour échapper aux poursuites, a pris un nouvel élan.

La communauté internationale est fréquemment visée, surtout l'Organisation des Nations Unies, l'Union Européenne et la Belgique. Du haut en bas, les autorités du pays ou ceux qui dirigent le parti CNDD-FDD au pouvoir, ainsi que certaines organisations affiliées ou alliées relaient le discours de la haine sur l'échelle nationale.

Le Secrétaire Général du CNDD-FDD, pionnier du discours de la haine au Burundi

Lors d'un meeting tenu en province Rumonge en date du 26 novembre 2016, le Général Evariste Ndayishimiye s'est emporté sur la Belgique qu'il présente comme la cause de tous les maux que le Burundi connaît. Lors d'une allocution électrique d'à peu près quarante minutes, il a commencé à avertir son audience majoritairement composée des miliciens Imbonerakure que « Iyo umuntu yagusomborokeje kuva kera agateba agashika gusondera, urateba ukababwira uti mva ko » (la provocation de la Belgique a atteint son paroxysme si bien qu'il est temps de s'en débarrasser).

Le Général Evariste Ndayishimiye a expliqué que la Belgique est venue au Burundi pour exterminer une des ethnies du Burundi qu'il ne mentionne pas. Il a vivement expliqué que l'unique héritage des belges est la création du PDC, un parti qui a fortement combattu l'indépendance et qui a tué le roi Rwagasore. Il a expliqué que la Belgique n'a jamais voulu que le Burundi soit indépendant et que sa déception fut grande au point que le prêtre défroqué Albert Maus se suicida à Rumonge au lendemain de la victoire du parti UPRONA du 18 septembre 1961. Il a accusé la Belgique d'avoir assassiné le successeur de Rwagasore, le premier ministre Ngendandumwe. Concernant le passé douloureux que le pays a connu, le secrétaire général du CNDD-FDD a expliqué que la Belgique s'est constamment tue lorsque les burundais étaient massacrés par les anciens régimes. Cette complaisance, selon lui, est due au soutien que la Belgique a toujours accordé aux bourreaux.

Le Général Ndayishimiye n'a pas tardé à rappeler que c'est la Belgique qui a organisé le coup d'Etat de 2015 ainsi que l'insurrection qui l'a précédée, en témoigne le replis des putschistes et insurgés en Belgique qui leur accorde asile et assistance, étant donné qu'elle est leur maître et commanditaire desdits forfaits.

Dans son discours où le Général Ndayishimiye scande à répétition que le peuple connaît désormais l'ennemi et appelant son audience à s'en débarrasser (Ububiligi nibutveko, Ububiligi nibutveko), il explique que le CNDD-FDD n'a jamais appartenu à aucun groupe parmi les G10 ou G7, en référence au rejet de l'accord d'Arusha pour la paix et la réconciliation négocié principalement par deux groupes de partis politiques selon leur majorité ethniques.

Ndayishimiye accuse la Belgique de financer les déplacements des opposants autant qu'il pointe du doigt la communauté internationale qui, selon lui, engage les troupes burundaises dans des missions de maintien de la paix dans l'objectif de laisser le vide dans le pays, ce qui ouvrirait la voie à l'invasion étrangère qui va réaliser le génocide tant souhaité, celui que la Belgique a préparé.

Il a également averti la communauté internationale que le déploiement des troupes, quelle que soit sa taille (ici il mentionne un millier), ne pourra pas défaire la bravoure des burundais. Il insiste également en disant que la communauté internationale a voulu qu'une des ethnies fuit au Rwanda afin qu'en retour, le génocide soit commis par la MAPROBU contre celle qui reste.

Le Général Ndayishimiye a longuement expliqué une dizaine d'indicateurs qui confirme la volonté de réalisation du génocide contre son peuple. Il évoque notamment la création des groupes armés soutenus par le Rwanda et la Belgique qui fournissent les armes qui sont introduites au pays par l'ONU dont la mission est de déployer les troupes qui commettront le génocide. Il évoque également la déshumanisation des Imbonerakure aux fins de les provoquer à s'adonner aux tueries.



Cndd Fdd 
@CnddFdd

Abonné



.@e_ndayishimiye: La #Belgique est à l'origine des génocides du passé. Unis nous l'empêcherons de mettre en oeuvre celui qu'elle a préparé.

04:24 - 26 nov. 2016

A côté de la Belgique, le Secrétaire Général du parti au pouvoir a attaqué l'Union Européenne dans son discours adressé aux militants lors de la célébration du nouvel an, le 14 janvier 2017. Il a vivement accusé l'Union Européenne de combattre le Burundi et a expliqué que la police

onusienne tant attendue est conçue en vue de recoloniser le pays. Il a également répété et confirmé que les ethnies ont été introduites et renforcées par les Belges en vue de diviser les Burundais. Ce discours a été prononcé en présence du Ministre de l'Intérieur Pascal Barandagiye et du Ministre de la Défense Emmanuel Ntahomvukiye.

Dans la suite des discours virulents prononcés par le Secrétaire du CNDD-FDD figure celui du 16 septembre 2017 lorsque des dizaines de militants étaient mobilisés pour protester contre le rapport final de la commission d'enquête sur le Burundi. Le Général Evarsite Ndayishimiye a fait un discours fleuve au rythme de "Caratuvunye" (nous avons été épuisés lorsque nous luttons pour le pays) et "ntakugugumwa" (ne craignez jamais!). Le Général Ndayishimiye a expliqué que le CNDD-FDD provient de la mort et que c'est ce parti qui a ressuscité ou affranchi les Burundais qui vivaient l'esclavage. Il a déclaré que les Nations Unies ont été piégées lorsqu'elles ont accepté d'envoyer la Belgique pour tuer les Burundais et les spolier tandis que cette organisation assistait. Il a signifié à la foule qu'elle était venue dire au monde que le peuple a compris qui est l'ennemi. Il n'a pas manqué de souligner que certains Burundais, y compris les responsables de l'Eglise Catholique qui combattaient l'injustice et l'exclusion dans le passé, sont ceux qui soutiennent l'ennemi comme si ceux-ci avaient changé.

Il s'en est violemment pris « aux traîtres burundais qui ont vendu le pays » tout en leur signifiant qu'ils n'y n'arriveront pas.

Il a expliqué à la foule que lorsque les gouvernements passés tuaient les gens, l'ONU s'est tue car c'est elle qui avait mandaté les criminels. Encore une fois, il a répété qu'il a expliqué à l'ONU que si la MAPROBU était déployée, elle serait défaite en moins de trois heures. Il a également réitéré sa disposition à combattre farouchement la police onusienne en cas de déploiement, rassurant son audience que deux heures suffiront pour la défaire. Il a insisté que les ennemis du parti et du pays visent la guerre et la rumeur avant de qualifier tous les européens de démons qu'il est temps de chasser, et que la victoire est proche étant donné que Dieu aime le Burundi plus que ces européens.

En déclarant la guerre à l'Organisation des Nations Unies, arguant que si l'ONU veut attaquer le Burundi, ce sera le début de sa destruction et qu'en cas de déploiement, les dix millions de burundais s'aligneront pour les combattre. Il a également expliqué que le rapport de la

commission vise à préparer l'attaque contre le Burundi tout en confiant à la foule que le peuple burundais se battra jusqu'au dernier.

Le Président Pierre Nkurunziza annonce l'apocalypse

Lors de la croisade de prière organisée en fin d'année 2016 en province Rutana, le Président Pierre Nkurunziza a fait une déclaration apocalyptique annonçant que Dieu va faire trembler la terre à cause du Burundi, que Dieu va balayer tout ce qui est inutile pour que subsiste ce qui ne tremble pas, que Burundais et étrangers vont savoir que le Burundi est le royaume de Dieu et que le feu de Dieu va brûler tout ce qui est superflu. Une telle déclaration a été largement accueillie comme un avertissement des massacres à grandes échelles que le Burundi va connaître au cours de l'année 2017.

Après les travaux communautaires du 25 mars 2017 à Bujumbura, le Président Pierre Nkurunziza a prononcé un discours codé à l'endroit de la foule, instruisant aux militants de manifester activement contre les ennemis du Burundi. Il a expliqué que les Burundais ont maintenant découvert qui est l'ennemi du Burundi et qu'ils ne devraient jamais avoir peur de lui, à cause de sa force. Selon lui, les habitants de Bujumbura devraient plutôt descendre dans les rues pour défendre le pays chaque fois que l'ennemi montrera ses griffes et ils devraient s'apprêter à le vaincre.

Révérien Ndikuriyo renforce « Kora » par « Kwegeranya »

Au cours du mois d'avril 2017, la propagande de la haine continue dans plusieurs régions du pays si bien que des discours de la haine se déroulent lors des rassemblements officiels. Par exemple, lors de la visite du président du Sénat en province Kayanza le 1er avril 2017, des centaines d'Imbonerakure ont défilé dans le stade de Kayanza en scandant des chansons de la haine. Au cours de la même période, le Président du Sénat, Hon Révérien Ndikuriyo qui est souvent cité dans la coordination des Imbonerakure dont une des méthodes consiste en la propagation du discours de la haine a prononcé un discours à l'intention de la population de Nyanza Lac pour les féliciter sur leurs prestations étant donné qu'ils «ont rassemblé en silence plusieurs combattants» (kubegeranya mu gacerere), faisant référence aux groupes armés qui attaquent le pays et qui sont vaincus.

Le porte-parole du gouvernement incrimine le Rwanda

Lors de la conférence de presse tenue le 17 mars 2017, le porte-parole du gouvernement du Burundi, M. Philippe Nzobonariba a de nouveau accusé le Rwanda, affirmant que ce dernier a tué plusieurs Burundais et que ses agents ont été capturés à plusieurs reprises lorsqu'ils tentaient de tuer des dirigeants burundais. Il a affirmé que le Burundi avait déposé une plainte à la Conférence Internationale sur la région des Grands Lacs, expliquant qu'il avait un mauvais voisin qui déstabilise le Burundi ; mais cette organisation n'a pas réglé l'affaire en raison de l'ingérence de l'Union Européenne. Il a soutenu que les représentants burundais au Parlement de la communauté d'Afrique de l'Est (ELA) ne participaient pas à la séance de Kigali en raison de la crainte pour leur sécurité et a continué en affirmant que s'ils allaient là-bas, ils seraient assassinés du moment que le Rwanda a récemment tiré sur les pêcheurs burundais et les petits commerçants. Philippe Nzobonariba a déclaré que la participation d'un vieux de 80 ans en la personne de Ndarubagiye à la séance de Kigali est tout simplement un suicide. Il a insisté en disant que si ledit député rentrait au Burundi en toute sécurité, ce serait parce que le Rwanda aura hésité à tuer un homme aussi âgé.

« Kumukorerako » : le Président Domitien Ndayizeye exposé au lynchage des Imbonerakure

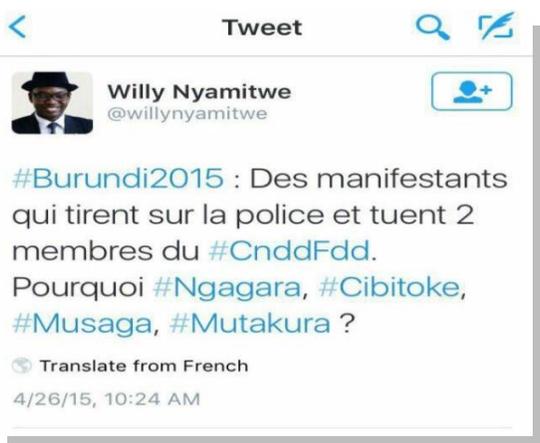
Lors d'un rassemblement que le parti a largement présenté comme une démonstration de force organisé en province Muramvya en date du 15 juillet 2017, le secrétaire national chargé de la coordination des ligues de ce parti, Ndayizeye Sylvestre a vivement attaqué la Belgique et le Rwanda. Dans son discours de circonstance, il a expliqué que : « Ntaciza na kimwe Ababiligi bakoze atari ikibi, kuva mu bihe vy'ubukoloni gushika ubu, nibobazanye amacakubiri ashingiye ku moko. », « Tuzogenda twishikire i Kigali mu gihe Uburundi bwoterwa n'Urwanda »(Les Belges n'ont rien fait de bien au Burundi. Depuis la période coloniale jusqu'aujourd'hui, ils ont uniquement semé la division ethnique. Nous marcherons sur Kigali si le Rwanda nous attaque).

Le 22 juillet 2017, en Mairie de Bujumbura, le responsable de la ligue des jeunes Imbonerakure le nommé Sylvestre Ndayizeye encadrait une marche manifestation de démonstration de force. Il a encouragé les jeunes miliciens Imbonerakure pour leur travail et menacé les opposants

politiques dont l'ancien président Domitien Ndayizeye qui avait osé conseiller ces jeunes à refuser de s'impliquer dans des crimes de sang. « Il n'a pas de leçon à donner aux Imbonerakure. J'en profite pour le dire à toutes les autres personnes donneuses de leçons. Fermez vos oreilles et travaillez...comme ça nous resterons au trône éternellement...il [Domitien Ndayizeye] s'est d'ailleurs joint aux ennemis du pays en 2015; nous l'avons vu comme un très bon militant du CNARED, CNARED étant à la tête de ceux qui ont voulu détruire le pays en 2015. Nous le mettons en garde même s'il est notre grand-père. Nous lui disons "Trop c'est trop", nous le mettons en garde. S'il ose reprendre ce genre de propos, TUZOMUKORERAKO (nous allons travailler sur lui), TUZOMUKORERAKO pour qu'il sache ce qu'il doit respecter. S'il veut être le pion des ennemis de la patrie, qu'il parte ! ... Nous voulons également mettre en garde tous ceux qui sont comme lui, qui pensent donner des conseils sur ce qui ne les regarde pas. Il n'a pas d'enfant parmi nous, nous ne l'avons jamais vu et nous ne le voulons pas... Chers Imbonerakure, tenez-vous bien, n'écoutez jamais ceux qui veulent vous détourner, ainsi notre règne durera à jamais. »

Alors que le discours de haine visant le Président Ndayizeye a suscité de vives réactions de condamnation, le Conseiller Principal en Communication du Président, Willy Nyamitwe s'en est fortement réjoui sur son compte twitter en affirmant que le Président Ndayizeye a reçu un message fort.

La déclaration écrite de Willy Nyamitwe sur twitter une semaine plus tard confirme sans nul doute que Sylvestre Ndayizeye n'était que porteur de message officiel adressé au Président Ndayizeye, ou de la part du CNDD-FDD, de la milice Imbonerakure, du Président Nkurunziza ou des deux ou trois.



Depuis le début de la crise, Willy Nyamitwe n'a cessé de justifier ou présenter la situation sous une lecture codée, et par occasion clairement ethniciste. C'est ce que nous lisons dans son tweet du 26 avril 2015, juste au début des manifestations où il se posait la question de savoir pourquoi Musaga, Ngagara, Mutakura et Cibitoke étaient les seuls quartiers à organiser des

manifestations ; une façon de présenter les manifestations comme téléguidées et centrées dans les quartiers majoritairement Tutsi.



Les organisations affiliées ou alliées du CNDD-FDD relaient le message de la haine

En date du 4 mars 2017, le Conseil national de la jeunesse du Burundi a rassemblé des dizaines de milliers de manifestants à travers le pays dans le cadre des manifestations visant à soutenir les institutions élues en 2015 et les amis du Burundi, y compris la Tanzanie. Comme annoncé dans un écrit daté du 2 mars 2017, les jeunes ont réitéré des menaces et des messages de la haine envers les personnes et groupes qu'ils ont présentés comme putschistes, expliquant que ces derniers méritent soit la mort, la prison ou l'errance pour le mal qu'ils ont causé au pays. En province Rumonge, au sud du pays, les jeunes ont manifesté en chantant que la population devrait craindre la Belgique et son fils Niyombare.

Lorsque les miliciens Imbonerakure se rencontraient en commune de Ntega, province Kirundo au nord du pays, en début d'avril 2017, ils ont entonné des chants contenant un message de haine et incitant au viol des rivaux. Le 3 avril 2017, une vidéo a été partagée sur le compte

Twitter par le Réseau des Citoyens Probes, une ONG burundaise qui observe la problématique des manifestations et l'espace civique. La vidéo a été partagée à très grande échelle. Comme d'habitude, les hauts cadres de l'Etat dont le Conseiller en communication au bureau du Président, M. Yves Lionel Nubwacu ont rapidement dénié l'authenticité de la vidéo, alléguant qu'il s'agissait de fausses nouvelles. Deux jours plus tard, le communiqué du CNDD-FDD signé par le Secrétaire Général national chargé de la communication et de l'information du CNDD-FDD, Mme Nancy Ninette Mutoni en date du 5 avril 2017 a confirmé la vidéo, en condamnant les chansons tout en prétendant qu'elles sont hors de l'idéologie du parti.

Cela a occasionné une vague de commentaires et de reportages sur les médias, au point que beaucoup se demandent pourquoi le parti CNDD-FDD au pouvoir prétend qu'il s'agissait d'un message isolé et n'a daigné condamner l'incitation au viol.



Le 21 avril 2017, les associations proches du parti au pouvoir, le CNDD-FDD, ont organisé des rassemblements dans la ville de Bujumbura et dans certaines provinces du pays. Ces rassemblements visaient à protester contre les immunités provisoires des putschistes. Les manifestants ont profité des manifestations pour réitérer l'agression contre le Président rwandais Paul Kagame, que les foules se sont engagées à "Kumesa", un message codé signifiant lessiver ou tuer.

Malgré la déclaration du parti CNDD-FDD qui explique que la chanson des Imborekaure appelant au viol des rivaux en commune Ntega, province Kirundo, était une action isolée, la chanson "Terinda abakeba bavyare imbonekakure" (engrosser les rivaux pour qu'ils donnent

naissance à des Imbonerakure) est largement utilisée et répétée à l'occasion de chaque rassemblement tel que cela a été prouvé le samedi 6 mai 2017 lorsque des milliers de nouveaux membres ont été reçus par le CNDD-FDD à Bujumbura. Encore une fois, une vidéo montrant des Imbonerakure en train de chanter la fameuse chanson a été largement partagée sur les réseaux sociaux.

Comme assez souvent, le 3 juin 2017, le gouvernement a mobilisé des centaines de manifestants "pour remercier les Présidents Museveni et Magufuli" pour la position prise lors du dernier sommet de l'EAC. Cependant, les manifestations se sont vite transformées en séance de vulgarisation du discours et de chants de la haine quand les foules sont arrivées devant l'ambassade du Rwanda au Burundi. Ils ont interprété des chansons dénonçant le Président Paul Kagame du Rwanda pour « le mal commis au Burundi ». On pouvait voir des adolescents et des enfants dans les files de devant.

Montage de vidéos de haine

Pour dresser les Imbonerakure contre les opposants et les Tutsi, les intellectuels membres du parti présidentiel produisent des vidéos qui montrent des scènes de haine ethnico-politiques qu'ils montrent aux Imbonerakure majoritairement illettrés.

A côté des crimes graves attribués principalement aux forces de sécurité, le service de renseignement et la milice Imbonerakure, le discours de la haine et l'incitation à la violence sont signalés trop fréquemment. Au cours des deux derniers mois, des éléments de preuve relatifs à l'implication active de la milice Imbonerakure dans la divulgation du discours de la haine ont été collectés ou échangés à partir de leur source.

Après la vidéo qui a mis en exergue l'appel au viol des rivaux par les miliciens Imbonerakure de Ntega en avril 2017, deux autres vidéos ont été publiées sur les réseaux sociaux en fin mai 2017. Celles-ci incluent une vidéo montrant un enseignant et ses élèves rappelant la période et les événements douloureux que le Burundi a connus, insistant que nul n'a le droit de les oublier. Dans une chanson codée, les Imbonerakure ont rappelé que ceux qui ont tué le Président Ndadaye sont prêts à récidiver. Dans une autre vidéo, les Imbonerakure ont scandé "Tuzobashiririza barabesha, Tuzobashiririza" (nous les grillerons, nous les grillerons). Ceci s'est

passé en province Bujumbura où un certain Joris, enseignant à l'ECOFO Mukonko en commune Nyabiraba, en collaboration avec un autre Imbonerakure du nom de Franc (alias Abraham) font des vidéos incitant à la haine et circulent dans tous les établissements de la province en enseignant ces slogans sans s'inquiéter et en propageant leurs vidéos.

Les alliés zélés du régime ne cessent d'annoncer la mort prochaine de Pierre Nkurunziza

Certains responsables des organisations politiques ou de la société civile proches du pouvoir défendent becs et ongles le régime et n'hésitent pas de recourir au discours de la haine pour vilipender les opposants au Président Pierre Nkurunziza, les intimider ou les humilier et les politiciens recourent souvent au discours haineux alors qu'ils défendent le régime. Ainsi, Jacques Bigirimana se permet souvent d'annoncer la mort de Pierre Nkurunziza, laquelle constituera le début du génocide.

Dans le même ordre d'idées, au cours de la réunion de Kayanza du 3 juillet 2017, Jacques Bigirimana a révélé qu'il n'y a plus de conflit au Burundi depuis que l'étape de la lutte hutue a été atteinte. Selon Jacques Bigirimana, « la situation actuelle est simplement une lutte interne entre les dirigeants Hutus ».

Dans son discours du 22 juillet 2017, la représentante du FNL aile de Jacques Bigirimana à Rumonge, Jeanne Ndimubandi, a appelé tous les membres de la composante sociale hutue à adhérer à ce parti pour soutenir la véritable démocratie conduite par Pierre Nkurunziza qui est de cette composante ethnique. « La démocratie au Burundi est une réalité parce que le pays est dirigé par un hutu », *a-t-elle* martelé.



Les représentants des associations alliées du parti CNDD-FDD au pouvoir comme Gilbert Bécaud Njangwa ou François Xavier Ndaruzaniye s'expriment souvent, établissant un lien entre la fin du régime de Pierre Nkurunziza et le début du génocide.

Au moment où certaines organisations soutiennent le régime au point de verser dans la haine, les leaders des organisations de la

Conclusion

Le parti CNDD-FDD ainsi que le gouvernement qui en est issu vivent dans une psychose suite aux rapports régulièrement produits par plusieurs organisations en raison des crimes graves en cours au pays. Un discours de la haine d'une virulence inouïe se développe en réponse à la demande réitérée de la communauté internationale qui ne cesse de demander qu'il soit mis fin à la violence.

Comme le discours de la haine est employé par les autorités du pays ou celles qui dirigent le pays, il se répand dans tout le pays si bien qu'il y a lieu de craindre la violence et l'atteinte à l'intégrité physique et psychologique des personnes visées.